

<https://ricochets.cc/Lexique-de-la-classe-dominante-Violence-manifestants-violents.html>



Lexique de la classe dominante : Violence, manifestants violents...

- Les Articles -

Date de mise en ligne : mardi 12 novembre 2019

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Un article de la revue Frustration :

la "Violence", selon le dictionnaire c'est le "Caractère de ce qui se manifeste, se produit ou produit ses effets avec une force intense, brutale et souvent destructrice : Le vent souffle avec violence. La violence d'un choc. Caractère de quelqu'un qui est susceptible de recourir à la force brutale, qui est emporté, agressif : Quand il est ivre, il peut être d'une grande violence. Extrême véhémence, grande agressivité, grande brutalité dans les propos, le comportement : La violence de sa lettre nous fit peur. Ensemble des actes caractérisés par des abus de la force physique, des utilisations d'armes, des relations d'une extrême agressivité : Climat de violence".

Lexique de la classe dominante :

« VIOLENCE »



"Est-ce que vous condamnez les violences ?", répètent inépuisables et comme des perroquets de nombreux éditocrates ou journalistes de cour sur les plateaux télés et radios. Question/inquisition particulièrement répandue dans les médias nationaux, on pouvait l'entendre en boucle pendant tout le mouvement des Gilets jaunes : "Mais alors, Martine, vous condamnez les violences de vos camarades ?", de manière infantilisante, sous-entendu, "Mais alors, Martine la plouc, à cause de vous et de vos salauds de gueux, je ne vais pas pouvoir me procurer le dernier Chanel aux Champs-Élysées !"

Le mot "violence" est très utile à la bourgeoisie, car il permet d'asseoir et de justifier sa domination sur les classes laborieuses de la manière suivante :

- En camouflant toutes violences, souffrances sociales et systémiques souvent invisibilisées dans notre société. Exemple : les nombreux [blessés ou morts d'accident du travail chaque année](#), ou encore [les 10 000 à 14 000 morts par an imputables au chômage](#).
- En amalgamant les violences physiques à l'encontre de personnes réelles et les violences purement matérielles. C'est-à-dire contre leurs banques privées, qui pour le coup prennent en otage leurs clients, ou bien au détriment de leurs restaurants chics comme le Fouquet's, afin de s'en offusquer en toute légitimité et en pleurs (mouchoir de poche en tissu et à pois à la main, cela va de soi).
- En évitant de parler, ou timidement, de violences policières réelles contre des personnes physiques : deux morts, Steve et Zineb Redouane, ainsi que de nombreux Gilets jaunes mutilés et éborgnés. Par conséquent, de sous-entendre que cette violence policière en réaction serait légitime, pour protéger leurs biens, patrimoines et sociétés. L'alliance, qui est d'ailleurs le nom d'un de leur syndicat que l'on ne présente plus désormais, de la police et de la bourgeoisie, en somme.
- En reprenant des communiqués de la préfecture de police pour pas cher et sans trop d'efforts dans des médias nationaux afin d'affirmer, de manière vague, que l'on peut noter la présence "de cortèges violents de manifestants".

EN BONUS le seul, l'unique, bénéfique inattendu du terme "violence" dans la bouche d'un bourgeois : le trahir

A l'image du terme "radical", le mot violence a su faire tomber de nombreux masques pendant tout le mouvement

des Gilets jaunes. Ainsi, les amoureux-euses de l'Etat régalien et de la police nationale ne savaient plus où donner de la tête : "Défendre les Gilets jaunes ? Oui, mais les violences, il faut les condamner, tout de même ! On va dire qu'elles sont l'oeuvre des "black-blocs", ces hommes cagoulés et de noirs vêtus. Nos amis des médias mainstreams l'utilisent, alors on peut l'utiliser aussi !" Si vous entendez chez un défenseur de la première heure des Gilets jaunes l'utilisation des mots "violence" ou "radical", ne vous trompez pas : il s'agit là d'un traître, expert en retournement de veste, comme [ce bon vieux Yannick Jadot](#).

Évidemment, la bourgeoisie ne prend aucune pincette lorsqu'il s'agit de proférer des propos d'une extrême violence

Évidemment, la bourgeoisie ne prend aucune pincette lorsqu'il s'agit de proférer des propos d'une extrême violence et d'un mépris de classe inouï. Petite sélection à des années lumières de exhaustivité de cas de violence cette-fois ci à vraiment condamner :

(...)

► [La suite sur le magazine Frustration](#)

► **Autres articles sur le sujet :**

- <http://www.ricochets.cc/Livre-L-echec-de-la-non-violence-de-Peter-Gelderloos-pour-une-diversite-de.html>
- <https://paris-luttes.info/yellow-is-the-new-black-bloc-11586>
- <http://partage-le.com/2016/10/lechec-de-la-non-violence-introduction-par-peter-gelderloos>
- <http://partage-le.com/2018/09/quelques-remarques-sur-lideologie-de-la-non-violence-par-jeremie-bonheure/>
- <http://partage-le.com/2018/11/violence-non-violence-une-reponse-a-la-decroissance-par-kevin-amara-et-nicolas-casaux>
- <http://partage-le.com/2018/06/erica-chenoweth-ou-quand-letat-et-les-banques-promeuvent-la-non-violence-par-nicolas-casaux>
- [La violence est-elle politique ?](#)
- <https://www.ricochets.cc/A-propos-de-la-violence.html>
- <https://lundi.am/Dialectique-de-la-brutalite-et-de-la-violence>
- <https://www.ricochets.cc/L-ideologie-de-la-non-violence-en-question.html>
- <https://www.ricochets.cc/Valence-2-fevrier-arrestations-abusives-de-gilets-jaunes-lors-de-controles-routiers.html#casseurs>
- <https://www.ricochets.cc/Valence-2-fevrier-arrestations-abusives-de-gilets-jaunes-lors-de-controles-routiers.html#brutes>
- <https://grozeille.co/dictionnaire-amoureux-cortège-de-tête/>
- <https://paris-luttes.info/reflexions-sur-la-casse-en-manif-10133>
- <https://lundi.am/Cher-Eric>